

LECOQ
DU NOM

son père et de
gagnée, elle
olie si elle ne
utes leurs espé-
té avait quel-
urant, les éclairs
aient palir les
ndie... Ah! c'est
heure, qu'elle
ange de l'in-
ai avait donné

plus à hésiter
à réfléchir...
maintenant

qu'est le plus
laissez passer
urs, chaque mi-
ous faites per-
re la vie d'un

mis, en avant!
clamation lui
ite troupe s'é-
lande.

à lutter M.
onsterné, mais
ssez s'éloigner
il apercevait

ria-t-il.
ne hésita, mais
rez pas ces fous,
ron.

les suivre, mon
fends.

père, je ne puis
is engagé... j'ai
de après Lache-

iste; mais elle
ébranlable dé-

éprit M. d'Es-
x enfant!...
e tu marches,
ne.

as pour ne pas
roles, mon pé-
aurice, ta mé-
!

a dans les yeux

ondit-il, aime-
son fils mort,
s d'elle, des ho-
ms de lâche et
mon père!

était digne de
nduite de Mau-
bras et serra
fils tant aimé,
comme si c'eût
été fois...

balbutia-t-il.

réjà rejoint les
clamations al-
dans le loin-
ron d'Escorval
même place,
de; de sa dou-

redressa.

as reste, l'abbé

rmura le pré-

m'abuse pas.
ent-elle pas de
st le rendez-
nt à Escorval,
âte un cabrio-
d'avancer les
ix-d'Arçay. Vo-
t ému Lache-

ces pauvres
chez eux... Ve-
vite!...

en courant...

naient au clo-
quand M. La-
ans quittèrent la

tard, au châ-
eu, Mlle Blan-
er et deman-
ur aller rejoin-
ntagnac.

logis mis à sa
forcé le mar-
le sa fille! Ils
e le dimanche,
che se rendit
de le marquis

ABONNEMENT
Par année.....\$3.00
Pour six mois..... 1.50
Pour quatre mois..... 1.50
Edition Hebdomadaire.....\$1.00
Administration et Rédaction,
224, Rue Sussex.

LE CANADA

"RELIGION ET PATRIE"

ANNONCES
Première insertion, par ligne.....\$0.10
Tous les jours..... 0.05
Trois fois par semaine..... 0.05
Une fois la semaine..... 0.05
Avis de Naissance, Mariage ou Décès. 00
La Société de Publication,
PROPRIÉTAIRE.

LE CANADA

Ottawa, 19 Août 1886

LE COMTE D'OTTAWA

Le Globe et ensuite La Patrie annoncent à leur lecteurs que M. Rochon, un des candidats dans le comté d'Ottawa, a lancé son programme et qu'il condamne en tous points la présente administration.

Comme question de fait il est faux que M. Rochon condamne dans son programme la présente administration du gouvernement Ross.

Il est vrai que M. Rochon a toujours été libéral, qu'il l'est sans doute encore et qu'il appuierait M. Macleod s'il était élu, mais rien ne le dit dans son programme. C'est une tactique habile de sa part, surtout dans le comté d'Ottawa où la majorité a toujours été conservatrice, mais nous ne croyons pas que les amis fervents de l'administration Ross s'y laissent prendre.

On remarquera aussi que M. Rochon ne dit pas un mot de la question Riel dans son programme. C'est un hommage rendu à la position prise sur cette question par le cabinet Ross, en même temps qu'une tactique habile pour ne pas indisposer le vote anglais à l'égard de sa candidature.

La Patrie commet une autre erreur de fait en disant que M. Cormier s'est retiré de la lutte et que M. Rochon est seul sur les rangs, car loin de se retirer M. Cormier travaille avec plus d'activité que jamais. Il arrive aujourd'hui d'une visite dans la vallée de la Gatineau où il a reçu le meilleur accueil. Il est vrai que M. Cormier n'avait pas de représentants dimanche dernier, dans le bas du comté, mais cela n'indique pas qu'il abandonne la lutte. Dans quelques jours son organisation sera complétée et ses amis feront partout face à M. Rochon.

ATTAQUES HONTEUSES

Un correspondant qui signe Arthur Niagarensis attaquait, samedi dernier, dans le *Citizen*, de la manière la plus honteuse et la plus injuste, Sa Grandeur Monseigneur l'Archevêque d'Ottawa, les révérends Pères Dominicains et le collège d'Ottawa. Ce correspondant se dit Irlandais catholique et prétend défendre la cause des Irlandais catholiques qu'il affirme être injustement traités par les autorités religieuses de la cité d'Ottawa.

Nous nous sommes refusés à regarder cet Arthur Niagarensis comme parlant au nom des Irlandais catholiques d'Ottawa, et nous avons dédaigné de répondre à ses attaques. Les événements sont venus nous donner raison.

Le *Free Press* d'hier soir publie deux correspondances parties d'endroits différents, et écrites par des Irlandais catholiques qui repoussent toute responsabilité dans les attaques d'Arthur Niagarensis, le contredisant sur plusieurs points et l'accusant d'être un orangiste se cachant sous le manteau d'un Irlandais catholique.

Un de ces correspondants compare Arthur Niagarensis à l'ex-moine Widdows, de triste mémoire à Ottawa, lequel a, pendant un certain temps, déversé sa bile sur Monseigneur Guigues et sur les institutions catholiques qui ne voulaient pas en passer par ses lubies. La comparaison est juste et bien méritée.

M. l'abbé Sloan, de l'évêché, a aussi de son côté protesté contre les écrits d'Arthur Niagarensis, qui prétendait qu'il n'y avait pas de prêtres irlandais catholiques ailleurs qu'à l'église St Patrice. M. Sloane ne veut pas qu'on lui enlève ainsi sa nationalité sans l'en avertir. On dit que cet Arthur Niagarensis est un employé civil. Nous appelons l'attention du gouvernement sur son cas.

MUSIQUE DU VIEUX BYTOWN

Le *Free Press* disait, ces jours derniers, que le plus ancien corps de musique d'Ottawa avait été formé en 1860, mais notre confrère se trompe, car il en existait un dès 1844, organisé par M. Paul Favreau, notre actif député surintendant du feu aujourd'hui. Nous pouvons même donner les noms de la plupart des personnes qui en faisaient partie:—Bill Burney, chef, J. B. Turgeon, Paul Favreau, Ned Dehorsy, Ned McCarthy, Adolphe Marier, Pierre Riel, Peter McCarthy, James Johnson, père de James, actuellement de la brigade du feu, Agapit Lésperance, Joseph Lésperance, Louis Tassé, inspecteur des Ecoles Séparées.

On voit que l'élément français était bien représenté dans cette société. Jusqu'à présent nos compatriotes ont toujours été nombreux dans les corps de musique du vieux Bytown et d'Ottawa. Rendons justice à qui de droit.

LISTES ELECTORALES

Le Reviseur du district électoral du comté d'Otawa, dans la province de Québec, sous l'autorité de l'acte du cens électoral donne avis qu'il tiendra des séances, pour la révision définitive des électeurs de chacune des municipalités du dit district électoral, comme suit, savoir: Pour l'Ange Gardien, le vingt et un août 1886, en la maison de M. Léonard Moncion, à l'Ange Gardien.

Pour le village de Buckingham, le vingt trois août 1886, au bureau de M. H. Palmer, à Buckingham.

Pour le township de Buckingham, le vingt-quatre août 1886, en la maison de M. John Zarns, au township de Buckingham.

Pour Portland, le vingt-six août 1886, en la salle du conseil municipal, à Portland.

Pour Blake, Bigelow, Wells et McGill, le vingt huit août 1886, en la salle du conseil municipal à Wells.

Pour Ste Malachie, le trente août 1886, en la salle du conseil municipal, à Ste Malachie.

Pour Mulgrave et Derry, le trente et un août 1886, au bureau de poste "Blanche" à Mulgrave.

Pour Thurso, le premier septembre 1886, en l'hôtel de ville, à Thurso.

Pour Lochaber et Gore, le deux septembre 1886, en la maison de M. Moïse Duchesné, père, à Lochaber.

Pour St: Angélique, le trois septembre 1886, en l'hôtel de ville, à Papineauville.

Pour St André Avelin, le quatre septembre 1886, au bureau de M. P. A. Quesnel, à St André Avelin.

Pour Ripon, le six septembre 1886, au bureau de M. J. B. St Pierre, à Ripon.

Pour Hartwell, le sept septembre 1886, en la maison de M. H. Chénier, maire, à Hartwell.

Pour Suffolk, le huit septembre 1886, en la maison d'école de Namur, à Suffolk.

Pour Montebello, le dix septembre 1886, en la maison de M. J. L. Tailleur, à Montebello.

Pour Notre-Dame de Bonsecours, le onze septembre 1886, en la maison de M. Joseph Meloche, à Notre-Dame de Bonsecours.

Pour Ponsouby, le treize septembre 1886, en la maison d'école No 2, à Ponsouby.

Pour la partie sud du township de Hull, le 20 septembre 1886, en la maison d'école d'Aylmer, dans la dite municipalité.

Pour Eardley, le vingt-un sep-

tembre 1886, à l'hôtel de ville, à Eardley.

Pour Aylmer, le vingt-deux septembre 1886, à l'hôtel de ville, à Aylmer.

Pour la cité de Hull, le vingt-trois septembre 1886, à l'hôtel de ville, dans la cité de Hull.

Pour Clyde, le trente septembre 1886, en la salle du conseil municipal, à Clyde.

Pour Joly, le premier octobre 1886, en la salle du conseil municipal, à Joly.

Toute objection et toute demande pour faire ajouter des noms à ces listes ou les modifier, avec mention des raisons à l'appui, du nom, de l'occupation et de l'adresse postale de la personne faisant objection à quelque nom sur les listes ou qui demandera à y ajouter quel que nom ou à les modifier sous d'autres rapports, à moins qu'elle n'ait déjà été expédiée ou remise lors de la révision préliminaire des dites listes, devra être remise au reviseur ou lui être expédiée par lettre enregistrée adressée à Aylmer, P. Q., et autant que possible en la même forme que pour l'avis de plainte dont la formule se trouve à l'annexe de l'Acte du cens électoral, avant les dates ci-après mentionnées, savoir:

Pour St André Avelin, avant le vingt août 1886, pour Ripon avant le vingt-trois août 1886, pour Hartwell avant le vingt-quatre août 1886, pour Suffolk avant le vingt-cinq août 1886, pour Montebello avant le vingt-sept août 1886, pour Notre Dame de Bonsecours avant le vingt-huit août 1886, pour Ponsouby avant le trente août 1886, pour la partie sud du township de Hull, avant le six septembre 1886, pour Eardley avant le sept septembre 1886, pour Aylmer avant le huit septembre 1886, pour la cité de Hull avant le neuf septembre 1886, pour Clyde avant le seize septembre 1886, pour Joly avant le dix-sept septembre 1886.

Si l'objection a trait au nom d'une personne déjà inscrite sur la liste, celui qui la fera devra, en même temps, remettre ou expédier par la poste et par lettre enregistrée à l'adresse de la personne contre le nom de laquelle il y a objection, à sa dernière adresse connue, une copie de l'avis d'objection. Daté ce 5 juillet 1886.

G. L. DUMOUCHEL,
Reviseur pour le district électoral du comté d'Ottawa.

M. Guion, Ingénieur Civil, est en ce moment en tournée d'inspection aux rapides de St André. Il fera sous peu un rapport au gouvernement dans lequel il proposera d'importantes améliorations au chenal de la rivière Ottawa, dans le but de favoriser davantage la navigation sur cette rivière.

Carte

Les pilules de Vallet sont le meilleur remède connu pour redonner aux jeunes leur teinte vermeille perdue par suite de maladie; ce remède est approuvé par l'Académie de Paris.

Couchettes en bois dur, d'un beau fini (double) depuis \$1.50 en montant, meilleur marché en ville, à la Maison Economique, No 353 rue Wellington.

Actualité

Une grande variété d'objets de piété, d'images et de livres pour la dévotion à Ste Anne etc. etc. etc. Se vendent actuellement aux magasins de P. C. GUILLAUME No 455 Rue Sussex, et Coin des rues Sussex et York.

Attendez! attendez! Venez voir! venez voir

Personne ne peut vendre les savons aux prix de la Maison d'Épargne, rue Dalhousie. Queen's Laundry, 6 cts, pris d'aillieurs, 8 cts; Savon Electric, 6 cts, prix d'aillieurs, 8 cts; savon enveloppé, 7 barres pour 25 cts; 25 palettes pour 25 cts.

Faites attention aux changements d'annonce tous les jours. Graisse, 10 la livre.

\$1 dans votre poche est mieux que dans celle d'un autre. N. A. SAVARD.

Montres, Chaines, Colliers Etc.,

VENDUS AUX CONDITIONS TRES FACILES DE \$1. par semaine

Chevrier Freres, 466, RUE SUSSEX.

Montres d'or pour dames, reveil matins. cadres miroirs, etc., vendus à la semaine par

CHEVRIER FRERES N. B. Vous aurez la visite de notre agent avec des échantillons.

AUX FAMILLES!!

Epicerie! Epicerie! Epicerie! Grande Reduction CHEZ

N. A. SAVARD

Cinq palettes de savon d'odeur pour 5 cts. Confitures aux pommes, 10 cts. la lb. Framboises et fraises, 15 cts. par lb. Biscuits Soda, 7 cts. Graisse Canadienne, 10 cts. la lb. Sirop, 10 cts. la pinte. Allumettes autrichiennes 20 cts. par 12 boîtes. Moulins à café \$1.50. Le café est toujours frais moulu. Vous moulez un livre de café dans le temps de le dire. Poudre Allemande sans rivale, 20 cts. par boîte. Sirop Ambre 1er qualité 10 cts. par pinte. Bonbons français, 12 1/2 cts. la lb. Lard, 1ère qualité, 7 cts. la lb. 1ère qualité d'allumettes pour 7 cts. la boîte. Vermicel macaroni 15 cts. pour 2 lbs. Afin de servir les pratiques avec promptitude et ponctualité quatre nouveaux commis ont été engagés. ALLEZ CHEZ

N. A. SAVARD

Coin des rues Dalhousie et Murray Ottawa, 16 juin 1886—1an

MAGASIN DE GROS.

CHAMPAGNE! VINS R'CHERCHES! CIGARES! Un assortiment complet de liqueurs, vins et cigares, vient d'être reçu au numéro 450, rue Sussex, à l'entrepôt W. O. McKay. Liqueurs françaises et italiennes, Barton et Gastier, St. Julien, Sauterne, Brison Ayala, Chateau-d'ay, J. H. Mumm, Chateau, Kummel, Benedictine, Curacao Moraskno, Vermont, Torino, Eau-de-Vie Glu, en fûts et en caisses. CIGARES de qualités variées, importés et Canadiens. Ordres promptement exécutés, effets livrés à domicile.

NO. 450, RUE SUSSEX W. O. MCKAY, Propriétaire.

Ottawa, 5 Déc. 1884 1an

Toiles pour Fenêtres

Nous venons de recevoir le plus bel assortiment de toiles peintes et dorées pour fenêtres qui ait jamais été importé en Canada

JACOB EBBATT MAGASIN PALAIS DE MEUBLES

38 RUE RIDEAU. N. B.—Voyez les échantillons de ces toiles dans ma vitrine

—AUX— Terres Boisées —DE—

MATTAWAN CALLANDER, NORTH-BAY TEMISCAMINGUE

et autres; ou aux prairies de MANITOBA

—DU— NORD-OUEST

Et de la Colombie Anglaise par le Pacifique Canadien

NOTRE PAYS A L'OUEST

est meilleur que l'Ouest des Etats-Unis et les avantages y sont supérieurs. Si vous ne le croyez pas, venez voir pour vous convaincre. Le train partant de Montréal traverse les terres boisées du Nipissingue et de l'Algonia, arrivant à autres places intermédiaires, se rend à Winnipeg et continue sa route jusqu'à Canmore, faisant arrêt à Brandon, White-wood, Broadview, Regina, Calgary, etc. Dans ces contrées de Nipissingue, de tout l'Algonia, situées entre Montréal et Manitoba ainsi que dans tout le Nord Ouest Canadien, on y offre d'excellents

AVANTAGES

aux colons. Nous vendons à Prix Réduit

BILLETS DE RETOUR A TOUT EXPLORATEUR "BONA FIDE"

Pour plus amples informations s'adresser AU BUREAU DE COLONISATION près de la gare du Pacifique, Rue des Casernes.

MONTREAL FERRONNERIES

Pour les meilleures ferronneries à bon marché, allez chez McDougall & Cuzner

Le us ancien magasin de ce genre à Ottawa, établi en 1850, à l'enseigne de la GROSSE TARRIERE, Rue ussex, et coin de la rue Duke, CHAUDIERES, OTTAWA, Et à MATTAWA, P. Q.



Poudres de Condition d'Alexander SOULES POUR les ROGNONS ET AUTRES MEDECINES CELEBRES

POUR LES Chevaux AGENT A OTTAWA:—C. STRATTON. Coins des rues Dalhousie et Saint-Patrick

Voitures! Voitures!

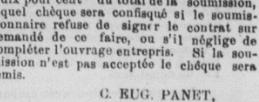
Voitures couvertes ou découvertes, Phaétons, Rockaways, Express, Chariots à pain, etc., etc. Fails à ordre, avec soin et promptitude. Je répare aussi les voitures et ferre les chevaux, etc., etc. Les matériaux que j'emploie pour la confection de mes voitures sont de première qualité et mon ouvrage est garanti tant sous le rapport du travail de la main d'œuvre que sous celui de la solidité et du fini. Je sollicite le patronage du public en général.

ALFRED MATHIEU, No. 380 rue Clarence, Ottawa 24 juillet 1885. A VENDRE—A bonnes conditions, une Turbine Leffel, de la force de trois chevaux, en bon état. Peut être vue aux bureaux du "Canada."



DES SOUMISSIONS cachetées, marquées sur l'angle gauche de l'enveloppe, "Soumissions pour habillement, approvisionnements et nécessaires de la Milice," et adressées à l'Honorable Ministre de la Milice et de la Défense, seront reçues jusqu'à midi de lundi le 6 septembre 1886. On pourra obtenir des formules imprimées de soumission, contenant tout les renseignements voulus, en s'adressant au Département, à Ottawa, et aux magasins militaires suivants, où l'on pourra aussi voir des échantillons de tous les articles, savoir:—Les bureaux des surintendants de magasins à London, Toronto, Kingston, Montréal, Québec, Halifax, N. E., et Saint Jean, N. B. A toute soumission ne sera reçue à moins d'être faite sur les formules imprimées fournies par le Département. Tous les articles devront être de fabrication et de produit canadiens. Chaque soumission devra être accompagnée d'un chèque "accepté" par une banque canadienne, pour une somme de \$ égale à dix pour cent du total de la soumission, lequel chèque sera confisqué si le soumissionnaire refuse de signer le contrat sur demandé de ce faire, ou s'il néglige de compléter l'ouvrage entrepris. Si la soumission n'est pas acceptée le chèque sera remis.

C. EUG. PANET, Colonel, Sous-ministre de la Milice et de la Défense. Ottawa, 5 août 1886—10 ins.



Bureau de Poste de Hull. Arrivée et Départ des Malles.

MALLES.	FERMETURE.		
	A.M.	P.M.	P.M.
Ottawa	12 45	4 15	7 00
Montréal		7 45	
C. F. Pacifique		7 45	
Aylmer	10 15	5 15	
Gatineau		7 45	

MALLES.	FERMETURE.		
	A.M.	A.M.	P.M.
Ottawa	7 00	10 15	5 15
C. F. Pacifique		12 10	
Aylmer		12 45	7 00
Gatineau		4 15	

Heures de bureau, de 8 a.m. à 8 p.m. Heures du bureau des mandats d'argent de la Caisse d'Épargne de 9 heures a.m. à 4 p.m. J. H. KERR, Maître de Poste. Hull, 18 octobre 1884.

Pour les Incendiés!

M. E. G. Laverdure, marchand de fer, rue William, Ottawa, offre du clou à \$2.50 le quart, pour les incendiés de Hull seulement.

Aussi peintures, couplets, huile, mastic, ferronneries à une réduction considérable.

Pour les Incendiés.

Aux Inventeurs

J. Coursolle & Cie., Solliciteurs de Brevets d'Invention Dessins de Fabrique, Marques de Commerce et de Bois

Agences et Correspondants aux Etats-Unis, en Angleterre et en France. J. COURSOLLE & Cie., CHAMBRE VICTORIA, Vis-à-vis le bureau des Brevets, OTTAWA, Ont 8 P.—Boîte 65. 24 Fév 1883

Dr J. Nolin CHIRURGIEN-DENTISTE.

Elève du Collège Dentaire de Philadelphie, licencié pour la Province de Québec, et diplômé du "Royal College of Dental Surgeons" d'Ontario. Coin des rues Rideau et Sussex Heures de bureau: 9 à 5.

Dr L. Coytex Preyst

132, Rue Daly, Ottawa. HEURES DE BUREAU 8 à 10 a.m. 1 à 3 p.m. 6 à 8 p.m.

TELEGRAPHIE

CANADA

Sir John Macdonald

Tonoro 18—Une dépêche de Yale C. A. en date du 16 dit que sir John Macdonald est parti ce jour-là de New Westminster pour port Hammond, à quatorze mille en amont sur la rivière Fraser. A Slave River le train s'arrêta et le professeur Buell photographia le premier ministre et sa suite.

La réception à N. Westminster a été aussi enthousiaste que toutes celles faites à l'honorable premier ministre depuis son départ de la capitale. C'est même la plus belle qui lui ait été faite dans la Colonie Anglaise. La population de cette province est aujourd'hui quelle est rattachée au reste du pays. Hier à Fort Moody, à l'arrivée du train de l'Est, le vapeur a pris à bord plus de cinquante tonnes de fret, dont une certaine quantité venant d'Angleterre. Le trafic vers l'Est est aussi très considérable. Soixante mille lettres de détail environ ont été envoyées dans les parages du Nord-Ouest.

Sir John et sa suite sont arrivés à Yale à 4.30 hrs. Mercredi soir ils seront à Regina et se remettront en route vendredi matin pour arriver à Winnipeg lundi le 23. Jeudi le 25 ils se remettront en route définitivement pour Ottawa.

Nouvelles de Québec

QUÉBEC, 18—La commission centrale d'hygiène a expédié à tous les curés de la province une circulaire leur demandant de ne pas faire de services religieux dans les églises sur les restes des personnes mortes de la diphtérie ou d'autres maladies contagieuses.

—Vers deux heures hier après-midi, le feu a éclaté sans qu'on en connaisse la cause, dans la mansarde de la maison portant les Nos 8 et 10, rue Saint-Gabriel, appartenant à M. John Daly, commerçant de volailles, qui l'habite au rez-de-chaussée. Les pompiers du poste No 2 se mirent à l'œuvre avant que l'alarme donnée à la boîte 67 eût fini de sonner, et un instant après il furent secondés par ceux de Saint-Roch et de la Haute-Ville.

En moins d'une demi-heure, l'incendie a été contrôlé. Les flammes n'ont endommagé que la mansarde, mais tout le reste de la maison a été gâché par le feu et la fumée. Ce matin, une alarme a été sonnée à la boîte 3, sur le Cap, par un feu de cheminée. Pas de dommages.

—La police riveraine s'est emparée hier d'une embarcation portant trois personnes, y compris une femme; ils sont accusés d'avoir conseillé à des matelots de désertir la barque "Wave Queen".

—Le "W. A. G. Arthur", l'un des bateaux qui a sombré près de l'endroit où le vapeur "Ottawa" a été remorqué, a été remis à flot et a été remorqué du port par le "Victor". On dit que l'autre bateau, le "E. L. McNeil", s'est brisé en deux. Le capitaine du personnel est M. P. Dillon. Les deux bateaux étaient chargés de charbon consignés à M. Bennett et Cie.

—Le procès de M. N. Rioux, le pilote qui conduisait le navire "Astracana" lequel s'est échoué, est commencé d'hier devant les commissaires du haut tribunal. La poursuite a été close, et celle de la défense aura lieu demain.

—Les religieuses Hospitalières de l'Hôtel Dieu de Saint-Vallier de Chicoutimi, établies à Chicoutimi depuis deux ans, et qui ont pris charge de l'hospice de la Marine, sont à l'œuvre pour la construction d'un édifice de quatre-vingt pieds de longueur, en briques rouges, destiné à servir de chapelle à tout le personnel de l'Hôtel Dieu et de l'hôpital de Marine. Le nombre d'ouvriers occupés à cette dernière construction est assez considérable, car le travail sera long vu que cette chapelle, destinée à être consacrée sous le vocable de Sainte Face de Notre-Seigneur, devra être construite domanialement à sa haute destination. Les commissions déjà se sont occupées de manifester leur confiance à la Sainte Face en souscrivant pour aider à la construction de ce pieux sanctuaire.

—Dimanche dernier, à Sainte-Anne de Beaupré, une petite fille, qui était venue avec le pèlerinage de Montserrat, s'est fait écraser par une voiture au moment où elle traversait la rue.

Quelques personnes présentes se portèrent à son secours et elle fut transportée dans la maison la plus proche où l'honorable Dr J. G. Blanchet, qui faisait parti du pèlerinage de Lévis, lui donna quelques soins.

L'enfant a été blessée à l'épaulé et à la tête. La blessure à l'épaulé paraissait la faire beaucoup souffrir.

—M. John G. Moore, directeur du dernier chemin de fer du Tennessee et de la George, M. Pinday, vice-président de la compagnie des chars Palais Boudoirs Mann et M. Tabb, directeur du chemin de fer du Long Island, sont arrivés de New-York en cette ville, avec leurs familles. Ils occupent l'un des magnifiques chars privés de la compagnie des chars Boudoirs Mann, qui était attaché au train de 5.30 hrs p.m., sur le chemin de fer du lac Saint-Jean.

Les excursionnistes sont partis pour le lac aux Hoguons, sur le lac de l'Edouard, où ils y feront la pêche. Ils y recevront l'hospitalité du club de chasse de Stradocana. L'honorable M. Garneau, directeur et M. J. G. Scott, gérant du chemin de fer du lac Saint-Jean, ainsi que M. Downs, consul des États-Unis et de la compagnie de voyageurs à la gare. Le char Mann a été beaucoup admiré.

—M. Henri Hamel, de Québec, et M. Guay ont fait dernièrement une excursion de pêche à la décharge du lac Saint-Jean. Ils ont fait le voyage en canot et se sont rendus jusqu'à l'île d'Alma, qui se trouve à environ trente-cinq milles de Chicoutimi; ils sont revenus encharnés de leur voyage et de leur pêche. M. Hamel a envoyé à son père, M. Jos. Hamel, de Québec, actuellement en villégiature à la Malbaie, un magnifique brochet mesurant quatre pieds et deux pouces de longueur et pesant vingt-cinq livres.

—Dimanche, 22 courant, aura lieu à Saint-Michel de Bellechasse la benediction de quatre cloches.

—Hier après-midi, au camp des ingénieurs royaux, à Saint-Joseph de Lévis, dix marins du Bellerophon ont battu par 53 points, dix volontaires du Sc. carabiniers royaux.

—Il y a eu, pendant le mois de juillet 120 inhumations dans le cimetière Saint-Charles. Sur ce nombre, nous comptons 63 garçons, 10 filles, un homme marié, une femme mariée, 3 veufs et 2 veuves. Il y a eu 53 décès de plus que pendant le mois précédent.

—Le tonnerre est tombé, la semaine dernière, sur la résidence de M. Maxloire Gamon, charpentier, à Chicoutimi. Une femme qui était assise dans la maison a été légèrement frappée; la cheminée a été renversée.

—Le montant perçu à la douane hier est de \$5,155.00.

—Le juge Andrews a refusé d'accorder un bref d'habéas corpus en faveur de Portier et les deux Naper accusés du meurtre de Keegan à Saint-Sylvestre.

—La première séance de l'association médicale du Canada a eu lieu à l'Université Laval aujourd'hui, sous la présidence

du Dr Holmes, de Chatham. Parmi les médecins venus des différentes parties du Canada et des États-Unis on remarque MM. les Drs. Trenholme, Edward, A. L. Smith, Fenwick, James Bell, Desjardins, Rogers, Shepherd et George Ross, de Montréal; Revechas, O'Reilly, Graham, McFarlane, Clark, Sheard, Carson, de Toronto; Sullivan, de Kingston; Holmes, de Chatham; Jenners, de Picton; Jackson, de Winnipeg; O'Reilly, de Fergus; Sherman d'Ogdensburg; Sloan, de Drylyth Smith, de Seaforth; Corvier, de Detroit; Foster, de Portland; Broughton, de New-York, outre ceux de Québec.

ETATS-UNIS

Un cyclone — Key-West, Flo., 18—Un cyclone venant du sud-ouest, se dirige sur la Floride.

Contrebande — New-York, 18—Une dépêche de Detroit dit: Depuis quelque temps il est évident qu'on réussissait à passer en contrebande au Canada, du fil de fer barbelé pour clôture, mais en dépit d'une surveillance sévère, les contrebandiers ont réussi à découvrir le mode d'opérer des contrebandiers. On a fini par le découvrir accidentellement.

Tous les jours, depuis quelque temps, une voiture attelée de deux chevaux allait à la rivière, dans le canton Hantrance, juste au-dessus de D. étroit, chargée de plusieurs barils d'acier, ostensiblement dans le but d'y puiser de l'eau. Ces barils étaient remplis de paquets de fil de fer barbelé qu'on immergeait dans l'eau peu profonde de ce côté de la rivière et les barils s'emplissaient d'eau. A la nuit tombante, une couple de volées munis de chaloupes descendaient le courant jusqu'à cet endroit et, à la faveur de la nuit, repoussaient les barils et les chargeaient à bord.

Les navires se dirigeaient ensuite vers un port canadien, soit en haut, soit en bas de la rivière, suivant la direction du vent. Comme c'étaient des navires canadiens qui étaient partis des ports canadiens et mouillaient, à des ports canadiens, sans avoir touché aux rives américaines, ils échappèrent à l'inspection. On n'a pas encore découvert les auteurs de ce stratagème.

Bulletin météorologique — WASHINGTON, 18, 10 a.m.—La tourmente des Indes occidentales a passé au sud de Key West dans la nuit de vendredi au samedi. Elle causera probablement des tempêtes ce soir dans les États à l'est du golfe.

La politique anglaise — New-York, 18—Henry Labouchère, a envoyé le télégramme suivant au World: la décision finale du comité ne s'occupe que des estimations durant cette session et que des estimations qui démontrent des moyens méprisables le gouvernement doit recourir pour se soutenir en s'appuyant sur une alliance aussi faible que celle qu'il peut trouver par ce moyen.

—Le "W. A. G. Arthur", l'un des bateaux qui a sombré près de l'endroit où le vapeur "Ottawa" a été remorqué, a été remis à flot et a été remorqué du port par le "Victor". On dit que l'autre bateau, le "E. L. McNeil", s'est brisé en deux. Le capitaine du personnel est M. P. Dillon. Les deux bateaux étaient chargés de charbon consignés à M. Bennett et Cie.

—Le procès de M. N. Rioux, le pilote qui conduisait le navire "Astracana" lequel s'est échoué, est commencé d'hier devant les commissaires du haut tribunal. La poursuite a été close, et celle de la défense aura lieu demain.

—Les religieuses Hospitalières de l'Hôtel Dieu de Saint-Vallier de Chicoutimi, établies à Chicoutimi depuis deux ans, et qui ont pris charge de l'hospice de la Marine, sont à l'œuvre pour la construction d'un édifice de quatre-vingt pieds de longueur, en briques rouges, destiné à servir de chapelle à tout le personnel de l'Hôtel Dieu et de l'hôpital de Marine. Le nombre d'ouvriers occupés à cette dernière construction est assez considérable, car le travail sera long vu que cette chapelle, destinée à être consacrée sous le vocable de Sainte Face de Notre-Seigneur, devra être construite domanialement à sa haute destination. Les commissions déjà se sont occupées de manifester leur confiance à la Sainte Face en souscrivant pour aider à la construction de ce pieux sanctuaire.

—Dimanche dernier, à Sainte-Anne de Beaupré, une petite fille, qui était venue avec le pèlerinage de Montserrat, s'est fait écraser par une voiture au moment où elle traversait la rue.

Quelques personnes présentes se portèrent à son secours et elle fut transportée dans la maison la plus proche où l'honorable Dr J. G. Blanchet, qui faisait parti du pèlerinage de Lévis, lui donna quelques soins.

L'enfant a été blessée à l'épaulé et à la tête. La blessure à l'épaulé paraissait la faire beaucoup souffrir.

—M. John G. Moore, directeur du dernier chemin de fer du Tennessee et de la George, M. Pinday, vice-président de la compagnie des chars Palais Boudoirs Mann et M. Tabb, directeur du chemin de fer du Long Island, sont arrivés de New-York en cette ville, avec leurs familles. Ils occupent l'un des magnifiques chars privés de la compagnie des chars Boudoirs Mann, qui était attaché au train de 5.30 hrs p.m., sur le chemin de fer du lac Saint-Jean.

Les excursionnistes sont partis pour le lac aux Hoguons, sur le lac de l'Edouard, où ils y feront la pêche. Ils y recevront l'hospitalité du club de chasse de Stradocana. L'honorable M. Garneau, directeur et M. J. G. Scott, gérant du chemin de fer du lac Saint-Jean, ainsi que M. Downs, consul des États-Unis et de la compagnie de voyageurs à la gare. Le char Mann a été beaucoup admiré.

—M. Henri Hamel, de Québec, et M. Guay ont fait dernièrement une excursion de pêche à la décharge du lac Saint-Jean. Ils ont fait le voyage en canot et se sont rendus jusqu'à l'île d'Alma, qui se trouve à environ trente-cinq milles de Chicoutimi; ils sont revenus encharnés de leur voyage et de leur pêche. M. Hamel a envoyé à son père, M. Jos. Hamel, de Québec, actuellement en villégiature à la Malbaie, un magnifique brochet mesurant quatre pieds et deux pouces de longueur et pesant vingt-cinq livres.

—Dimanche, 22 courant, aura lieu à Saint-Michel de Bellechasse la benediction de quatre cloches.

—Hier après-midi, au camp des ingénieurs royaux, à Saint-Joseph de Lévis, dix marins du Bellerophon ont battu par 53 points, dix volontaires du Sc. carabiniers royaux.

—Il y a eu, pendant le mois de juillet 120 inhumations dans le cimetière Saint-Charles. Sur ce nombre, nous comptons 63 garçons, 10 filles, un homme marié, une femme mariée, 3 veufs et 2 veuves. Il y a eu 53 décès de plus que pendant le mois précédent.

—Le tonnerre est tombé, la semaine dernière, sur la résidence de M. Maxloire Gamon, charpentier, à Chicoutimi. Une femme qui était assise dans la maison a été légèrement frappée; la cheminée a été renversée.

—Le montant perçu à la douane hier est de \$5,155.00.

—Le juge Andrews a refusé d'accorder un bref d'habéas corpus en faveur de Portier et les deux Naper accusés du meurtre de Keegan à Saint-Sylvestre.

—La première séance de l'association médicale du Canada a eu lieu à l'Université Laval aujourd'hui, sous la présidence

Le parlement anglais

LONDRES, 18—Le Standard dit: le discours du trône sera vide de déclarations politiques ou de faits donnant lieu à la controverse.

Les ministres des adversaires du gouvernement peuvent soulever la discussion sur les omissions, personne ne pourra attaquer aucune proposition contenue dans le discours. Parnell peut soulever la question des rentes pour garder les extrémistes américains de bonne humeur, mais il faut que ce soit Heach qui se charge de désabuser les Irlandais de leur croyance dans la toute puissance du boycottage comme moyen de réduire les rentes à zéro.

Lorsque cela aura été fait les Irlandais ne lardront pas à se prévaloir des offres généreuses du bill au sujet de l'achat des terres. Le Times dit: Si Parnell est sérieux il est tout à fait curieux de constater que sept parlements éminents se proposent de quitter prochainement le parlement s'ils ne sont pas déjà partis. Il est probable que Parnell attendra pour voir comment les choses se passeront en Amérique. Une chose certaine c'est que plusieurs séparatistes sont très inquiets en attendant le résultat de la convention à Chicago.

LONDRES 18—Le discours du trône ne prout pas de lui sur le discours irlandais pour cette session. Il se contente de signaler le vote hostile donné au home rule par l'électorat. Pas un mot des troubles de Belfast. —C'est M. Sexton qui probablement va diriger la première motion qui sera soulevée verement après la lecture du discours du trône demain.

Les îles Samoa — BERLIN, 18—Le Politische Nachrichten dit: Les trois puissances signataires au traité ont convenu de ne changer le statu quo aux îles Samoa que d'un commun accord. Mais les trois puissances qui préconisent l'établissement du protectorat allemand à Samoa sans le consentement de l'Angleterre et de l'Amérique. Le rappel des comptes rendus des négociations qui ont eu lieu à Berlin, nous apprend que les trois puissances ont convenu de ne pas modifier le statu quo aux îles Samoa. Comme ils n'ont pas été mêlés aux différents récents il est à croire que leur rapport sera impartial.

Le choléra — ROME, 18—Des décès sont produits à Palermo, parce que la population trouve que les règlements de quarantaine ne sont pas assez sévères. Malgré les réclamations des habitants, le cabinet a décidé de ne pas augmenter la durée de la quarantaine. Les troupes ne pourront débarquer, cependant, qu'après un certain délai.

Tués par son frère — PARIS, 18—Un père et son fils ont commis, dans le département de l'Yonne, un crime qui a soulevé l'indignation des gens du pays. Dans la famille se trouvait un jeune homme, et le père, fatigué de l'entretenir et désireux de se débarrasser de ce fardeau, l'envoya faire une course pendant une nuit très sombre. Elle avait traversé un chemin désert, et c'est là que le fils qui, sur la recommandation de son père, s'était embusqué dans un fossé, a tué sa sœur d'un coup de fusil.

Les Afghans dans l'Afghanistan — LONDRES, 18—Le Standard a publié ce matin en guise de rétractation un avis officiel contredisant la nouvelle qu'il avait publiée au sujet de la commission conjointe chargée de fixer les frontières de l'Afghanistan. Il est probable que les membres anglais de la commission vont revenir à Londres. Elle avait en vertu d'un arrangement l'amiabilité. Il ne reste qu'un point à régler celui qui concerne Khoja Saleh et qui sera subséquemment.

Le général Boulanger — PARIS, 18—Le général Boulanger partira la semaine prochaine pour un tour d'inspection sur la frontière italienne.

Nouveaux forts — LONDRES, 18—On a commencé à construire quatre nouveaux forts à Anvers pour la défense des passages du Scheldt.

Entre Chinois et Japonais — NAGASAKI, Japon, 18—Des émeutes ont eu lieu entre les Chinois et les Japonais. Chinois ont été tués et cent blessés.

Droits sur les spiritueux — BERLIN, 18—Le gouvernement prépare un nouveau bill pour le rétablissement de droits sur les spiritueux.

La commission algérienne — LONDRES, 18—La nouvelle du rappel de la commission algérienne dans l'Afghanistan a causé un effet désastreux à la bourse hier.

Tremblement de terre — LONDRES, 18—De nouveaux tremblements de terre ont eu lieu à Malte hier.

Les émeutes à Belfast — BELFAST, 18—Les nationalistes sont mécontents parce qu'ils ne sont pas représentés à la commission royale nommée pour faire l'enquête au sujet des émeutes.

Grève — PARIS, 18—Trois cents ouvriers employés dans une fabrique à Vierzon, se sont mis en grève pour avoir une augmentation de gages. Les troupes ont été envoyées pour maintenir l'ordre.

Les radicaux à Vienne — VIENNE, 17—Les ouvriers radicaux ont essayé d'attaquer aujourd'hui une démonstration semblable à celle tenue à Bruxelles, mais la police s'y est opposée.

Les radicaux ont ensuite répandu des pamphlets socialistes et des placards dans toute la ville. Plusieurs arrestations ont été faites.

Les mémoires de Frédéric le Grand — BERLIN, 18—Les journaux sont remplis des mémoires de Frédéric le Grand. L'empereur Guillaume s'est rendu hier à Sans Souci et a passé plusieurs minutes dans la solitude et le silence dans la chambre où Frédéric le Grand est mort.

VIENNE, 17—Toute une édition du Deutsches Zeitung a été consignée par les autorités parce que ce journal dans un article faisait un parallèle entre Frédéric le Grand et Joseph II d'Autriche et donnait tout l'avantage à Frédéric le Grand.

La Russie — MOSCOU, 18—Le Viedmost dit: Plus la Russie sera repoussée de l'Europe Orientale plus elle sera attirée vers l'Asie ou l'Asie ou sa tâche est loin d'être remplie. Au sujet de l'occupation du port Lazareff, ce journal dit: Ni les projets ni les intentions temporelles de la Russie d'occuper, une position digne sur le pacifique.

Nominations — LONDRES, 18—Le vicomte Cranbrook, duc de Richmond, le comte de Lathom Henry Matthews, le très honorable Arthur James Balfour et lord James Mansergh ont été choisis comme membres du comité d'agriculture.

Le vice-amiral Lyons a été choisi comme successeur du comte de Clan William commandant de l'escadre anglaise dans l'Amérique du Nord.

Gare les Amorcees

Parce que des pièges en sont tout près

Les finauds du commerce, comitant sur la bourse d'une notable portion du public, annoncent qu'ils vendent telle chose pour telle somme, qui est au-dessous du prix courant généralement connu. Leur calcul est de mettre sous l'impression qu'ils vendent à meilleur marché que leurs confrères et qu'il est avantageux d'acheter chez eux. En effet, les personnes crédules, amimées d'une confiance mal-placée, paieront ces magasins, où il est paient des prix exorbitants pour les effets dont elles ne savent juger la qualité et la valeur. C. s. commercants n'ont pas de prix fixes. Leurs demandes varient suivant le plus ou moins d'inexpérience, ou même de bonne foi, des acheteurs. La preuve: c'est qu'ils finissent le plus souvent par accepter une somme bien moindre que celle qu'ils ont d'abord déclaré être ce qu'il y a de plus raisonnable. D'ailleurs, n'est-il pas fort désagréable d'être obligé, sous peine de payer trop, de discuter et implorer, en un mot de soutenir un combat mal-placé, avec un commis, à qui l'habitude de la chose donne sur vous un avantage considérable? Vous ne savez quand arrêtera votre marchandement: d'un côté craignant ne pas avoir amené le vendeur à son plus bas prix; et de l'autre côté redoutant l'inutilité de nouveaux débats. Une personne sage achètera quelques fois l'article particulier dont le bas prix est annoncé, sans lui autre, sachant que la réduction sur l'un l'est qu'un attrape-nigaud pour faciliter une augmentation illégitime sur les autres.

Au magasin tenu par le soussigné, il n'y a QU'UN SEUL PRIX pour le comptant et qu'un seul prix pour le crédit, marqués en chiffres ordinaires. Pas de marque secrète. Les marchandises y sont vendues à aussi bas prix que le permettent leur achat en gros au comptant, une administration économique de l'établissement et une grande modification dans la recherche du profit. L'encouragement accordé jusqu'aujourd'hui à cette maison, par le public, est la démonstration de ce qui précède.

MEUBLES. POELES Plume, Matelas, Lits et Ressorts, Vaisselle, Verres, Porcelaines, Bouteilles, etc. etc. etc. Cuisine, Couteillerie, etc.

E. D. D'Orsonnens, GERANT

Vic-a-vis le Gros Orme Rue Principale, Hull

EXCURSION — CORNWALL

Il y aura une grande excursion à Cornwall par le Corps de Musique St Jean Baptiste SAMEDI, 21 COURANT

Départ de la gare du chemin de fer Canada Atlantique à 11 h p.m. Prix du passage \$1.25 aller et retour. Les excursionnistes pourront débarquer au Coteau, à Valleyfield ou à toute autre station intermédiaire.

Les excursionnistes pourront, s'ils le désirent, partir par les trains réguliers samedi, le 21, et revenir lundi par les mêmes trains.

Pour cela il faudra changer les billets la veille de l'excursion avant de partir au bureau des billets du chemin de fer Canada Atlantique, bloc de l'hôtel Russell.

Des billets seront en vente chez M. P. Grant, rue Dalhousie; M. Beaudry, rue Sussex; M. A. Lefebvre marchand-tailleur, rue Wellington; M. F. X. Ouellet, rue Duke; M. Couture, bijoutier, rue Principale, Hull; et de tous les membres du corps de musique.

Ottawa, 17 août 1886

\$7,000 A prêter sur gerances hypothécaires. Pour plus amples informations s'adresser à

MAGLOIRE LANGEVIN, 96 rue Murray, Ottawa. 31 juillet 1886—6m

T. W. CURRIER A DEMENAGE SON IMMENSE ASSORTIMENT DE Meubles, Porter, Chassis et de Bois de Sciage aux Nos. 186 et 188, RUE RIDEAU,

Près du Couvent des Sœurs du Sacré-Cœur, coin des rues Wales et Rideau

Tous ces différents genres de bois seront vendus Au prix de la manufacture, en gros et en détail. Ottawa 8 juin 1886—3m

Tapis, Tapis, Etc MAISON DE TAPIS D'OTTAWA

Le plus grand assortiment, le meilleur marché, et le plus bas prix en fait de Tapis, Trelards, Rideaux, Corniches, Pôtes, Garniture et Meubles de toute sorte.

à la MAISON DE TAPIS D'OTTAWA 148 Rue SPARKS.

SHOOLBRED et Cie, Ottawa.

Quelques uns des avantages DES CELEBRES AMERS INDIGENES,

LE POPULAIRE TONIQUE STOMACHIQUE.

1er Avantage—Les "Amers Indigènes" sont à la portée de toutes les bourses. Le pauvre peut en faire usage, et le riche ne peut pas s'en passer. Avec un paquet de 25cts, on prépare 3 ou 4 grandes bouteilles d'Amers de trois demiaris.

2e Avantage—Les "Amers Indigènes" ne contiennent aucun minéral, ni les sels de nos campagnes, comme houillon, pissenit, rhubarbe, et quinze autres plantes les plus populaires.

3e Avantage—On peut en prendre à volonté sans aucun danger

4e Avantage—Les "Amers Indigènes" agissent sur les intestins, et sont un puissant purgatif du sang.

5e Avantage—Pour ouvrir l'appétit, et aider la digestion, les "Amers Indigènes" sont sans égal.

LOTTERIE NATIONALE DE M. LE CURÉ A. LABELLE

GRAND TIRAGE FINAL DES LOTS DE CEITE LOTTERIE

Le SEPTEMBRE 1886

COUT DU BILLET Première série : : : \$1.00 Deuxième série : : : 25 cts

Pour obtenir des billets, s'adresser soit en personne, soit par lettres enregistrées, au secrétaire S. K. LEFEBVRE, No. 19 rue St Jacques.

Envoyez 5 cts pour port et enregistrement de l'envoi des billets. (États-Unis 8 cents)

Pour garnir les Maisons. Nous venons de recevoir un assortiment de TAPIS DE BRUXELLES

TAPISSERIE Voyez-les avant d'acheter.

Harris & Campbell, RUE O'CONNOR.

FONDE EN 1837

OUFNEAUX A CIMENT ET A CHAUX DE HULL

Le soussigné attire l'attention des entrepreneurs et des autres intéressés sur les mérites du CIMENT DE HULL

et son adaptation pour les travaux de maçonnerie exposés à subir l'influence de l'eau. Le soussigné peut fournir les certificats de ces ingénieurs et des entrepreneurs les plus éminents. La manière de s'en servir est donnée sur chaque baril.

Bardeaux de Pin à vendre à bon marché Les commandes par le télégraphe ou autrement sont remplies promptement.

C. B. WRIGHT, Hull, P. Q.

VENANT D'ÊTRE RECUES 10,000 ROULEAUX DE TAPISSERIES

De tous genres et de tous prix. Aussi, assortiment complet et varié de Peintures, Huile, Mastic

Et tous les articles qui d'ordinaire font parti d'un magasin de ce genre. Tous les ouvrages sont exécutés sous la surveillance en chef de M. Philibert. Une visite est sollicitée

G. PHILIBERT PEINTRE. 202 RUE DALHOUSIE OTTAWA.

NOUVEAU RESTAURANT Repas à toutes heures, 142 1/2 RUE SPARKS

TABLE DE 1ère CLASSE. Lunch à Midi, 5 billets pour \$1.00 GUSTAVE CHEVRIER, Propriétaire. Ottawa, 12 mai, 1886. 6m

FE

Le Br

—Allo gardait avec tir, si nous prenne ici, invités de clefs des de —Oui. —Bon ! serons donc nous sommes suis-moi. —Tout se nouveau de sourdi n'étojections. —Il n'y a cour. Le p leur ouvri dérangé p mandati —Maitr Maxime qu ami sur le rentre chez quand tu re-toi que t ce soir. —Je vo murmuru à la conde n'ai pas pa —Tu lui diner au re en dinant, ramené à m la nuit à m peine, car ma sobriété

Et sur ce Il me sembl il me tarde Ayant dit Madeleine. —Le jeun retener et d'Aguesca rien de bon insouciant galement, gubère les su devant. Les hom

M. Dorj dans un ha gardé les s ferme, etc. à l'école, o peut-être je n l'ont in L'enfant c bon pr assez pour travaux d gubère, et il autrement

Il partit trois piéto amassés, o tion que u un riche l un brave h ouvrir la c demandait gargon lab Claude c sin, mais s'apercevo un excellent Il ne se don d'une tudes con tionnelles. de la mais plus humbl si bien à ac maison, qu pour associ

Ving ans le berge d monsier. loyaleme père avait lancé dans ce triplé se c Il était r de ses bien sant. Il y av enduit, il e et il avait e Mais, d faut toujou M. Dorj mois, son qui venait temps attor Dorgères ét cette enfant la vie à sa lin qui n'y Il recut imprévis et tendresse st. Il mit c lut pas se s Alice fut maison pa l'adorati

Elle avait co précoc La jeune tait l'enfan C'était u grâce, d'es monde, on quiqu'elle banquier d assez retiré, bion de l'ia

Mais son lui donnait me, en sort voulu s'ast que, et à s possession d dépensait à chagrin de l

Co garçon ne possédait Il n'était ni nommé, mais de la distinc droiture par mais il parla et ses écarci jusqu'aux c

James R. Bowes ARCHITECTE

Chambre 25, SCOTCH ONTARIO CHAMBERS RUE SPARKS.

Ottawa 9 juin 1886—1a

GEORGE THOMAS EPICIER, 85, coin des rues Albert et Inkerman, HULL.

L'ASSORTIMENT LE PLUS COMPLET et le meilleur marché d'Épiceries, Vins, Liqueurs, Tabacs, Vaisselles dans Hull.

Cigares de choix une spécialité.

CHEMIN DE FER "CANADA ATLANTIC" LA VOIE LA PLUS COURTE ENTRE OTTAWA ET MONTREAL

Avantages

LES

ENNES,

MACHIQUE.

la portée de toutes les...

ne peut pas se remplir...

3 ou 4 grandes bouteilles...

ne contient aucun minéral...

le houblon, pisse, rhu...

un danger...

les intestins, et sont un...

distillation, les "Amers, In-

TRAITS

REDUCTION

GRAPHIES grandeur

BINET

par doz.

CHEZ

Delorme

569 Rue Sussex

de la rue Rideau.

OTTAWA.

action garantie.

R. Bowes

HITECOTE

mbre 26,

ANTARIO CHAMBERS

SPARKS.

66-1a

THOMAS

PICIER,

es rues Albert et

erman, HULL.

LE PLUS COM-

meilleur acheté d'Épic-

FEUILLETON

Le Bracelet Sanglant

—Allons, dit-il à son ami, qui le regardait avec stupeur. Il est temps de partir, si nous ne voulons pas qu'on nous surprenne ici. Malheureusement va rentrer, et les invités de mon oncle vont sortir. Tu as les clefs des deux portes ?

—Oui. —Bon ! Tu fermas tout quand nous serons dehors, et nul ne se doutera que nous sommes entrés. Éteins la lampe et suis-moi.

Tout se passa comme l'avait décidé le nouveau de M. Dorgères, car le caissier abandonné n'était plus en état d'élever des objections.

Ils ne rencontrèrent personne dans la cour. Le portier sommeillait toujours, et il leur ouvrit sans prendre la peine de se déranger pour examiner ceux qui lui demandaient le cordon.

—Maintenant mon cher Jules, reprit Maxime quand il se retrouva avec son ami sur le trottoir de la rue de Surènes, renferme chez toi, tâche de bien dormir, et quand tu te réveilleras demain matin, figure-toi que tu as rêvé tout ce que tu as vu ce soir.

—Je voudrais bien que ce fût un rêve, murmura Vigory. Mais que répondrai-je à ton oncle s'il me demande pourquoi je n'ai pas paru à sa réception du mercredi ?

—Tu lui répondras que je t'ai invité à dîner au restaurant, que je me suis grié en chemin, et que tu m'as charitablement ramené à mon domicile, et que tu as passé la nuit à me faire du thé. Il te croira sans peine, car il a fort mauvaise opinion de ma sobriété.

Et sur ce, bonsoir. Cette main me gêne. Il me semble qu'elle pèse cent livres, et il me tarde de m'en débarrasser.

Ayant dit, Maxime s'achemina vers la Madeleine.

Le jeune caissier n'essaya pas de le retenir et regarda tout pensif la rue d'Aguesseau où il habitait. Il n'aurait rien de bon de l'étrange aventure que son insouciant camarade prenait presque gaiement, et pourtant il ne prévoyait guère les suites plus étranges encore qu'elle devait avoir.

Les hommes vont où Dieu les mène.

M. Dorgères (Claude-Justin) était né dans un hameau du Gâtinais, et il y avait gardé les mœurs. Son père, un valet de ferme, était trop pauvre pour l'envoyer à l'école, et le futur financier n'aurait peut-être jamais su lire, si le curé du village ne l'eût instruit par charité.

L'enfant profita si bien des leçons de ce bon prêtre, qu'à seize ans il en savait assez pour se placer à la ville. Les rudes travaux des champs ne lui convenaient guère, et il était en état de gagner sa vie autrement qu'avec ses bras.

Il partit pour Paris, à pied, muni de trois pièces de cent sous péniblement amassées, et d'une lettre de recommandation que le curé lui avait donnée pour un riche négociant de la rue du Sentier, un brave homme qui venait tous les ans ouvrir la chasse dans le pays et qui ne demandait pas mieux que d'employer un garçon laborieux.

Claude commença par balayer le magasin, mais son patron ne tarda guère à s'apercevoir que ce petit paysan ferait un excellent commis.

Il ne se trompait pas. Claude était doué d'une activité prodigieuse et d'aptitudes commerciales tout à fait exceptionnelles. Il mit ces qualités au service de la maison où il avait débuté par le plus humble des fonctions, et il contribua si bien à accroître la prospérité de cette maison, que le chef finit par le prendre pour associé et pour gendre.

Vingt ans après avoir passé la barrière, le berger du Gâtinais était devenu un grand propriétaire, avec la fortune qu'il avait loyalement gagnée et celle que son beau-père avait laissée en mourant, et il était lancé dans les grandes affaires et il avait triplé ses capitaux.

Il était resté bon. Ses parents, comblés de ses bienfaits, étaient morts en le bénissant. Il avait fait venir à Paris son frère cadet, il l'avait intéressé dans ses affaires, et il l'avait richement marié.

Mais, dans la vie le plus heureux, il faut toujours faire une part au malheur. M. Dorgères avait perdu, en quelques mois, son frère, sa belle-sœur et sa femme, qui venait de lui donner une fille longtemps attendue et ardemment désirée. M. Dorgères était resté seul au monde avec cette enfant qui avait en naissant coté la vie à sa mère, et un neveu, un orphelin qui n'avait pas sept ans.

Il reçut courageusement ces coups si imprévus et si cruels. Il reporta toute sa tendresse sur sa fille et sur le fils de son frère. Il mit ses soins à la nourrir et à l'élever, et il ne voulut pas se séparer de sa fille.

Alice fut nourrie et élevée dans la maison paternelle, et M. Dorgères qui l'adorait eut le courage de ne pas la gêner. Elle avait un cœur d'or, une intelligence précoce et une figure charmante.

La jeune fille tint tout ce que promet-tait l'enfant.

C'était une merveille de beauté et de grâce, d'esprit et de bonté. Dans le monde, on la citait comme une perfection quoiqu'elle ne s'y montrât guère, car le banquier de la rue de Surènes vivait assez retiré, et Alice s'accommodait fort bien de l'existence qu'il lui préférait.

Mais son neveu avait d'autres goûts et lui demandait moins de satisfaction. Maxime, en sortant du collège, n'avait jamais voulu s'astreindre à un travail quelconque, et à sa majorité, il était entré en possession d'une fortune très-ronde qu'il dépensait à tort et à travers, au grand chagrin de M. Dorgères.

était incapable d'une mauvaise action et inaccessible à un sentiment bas. On blâmait ses folies, mais on l'aimait quand même.

L'oncle avait renoncé à le prêcher en pure perte et ne le voyait pas souvent ; une fois par semaine, aux petites réunions du mercredi, quand il plaisait au neveu d'y venir. On se seraient-ils rencontrés ?

Maxime courait le monde et les courses, les cercles et les théâtres. M. Dorgères consacrait les trois quarts de son temps à ses affaires et le reste à sa fille. Maxime se couchait généralement à l'heure où M. Dorgères se levait. Sa vie n'était qu'une chasse accidentée qui le menait où sa fantaisie du moment l'attirait. La vie de M. Dorgères était réglée comme l'horloge de la Bourse, et toutes ses journées se ressemblaient.

La correspondance à lire, les ordres à donner aux commis d'agents de change, les audiences aux clients d'importance l'absorbait le matin. L'après-midi était occupé par les visites aux gros financiers par les lettres à signer et par mille autres soins.

Le soir, si peu répandu qu'il fût, il lui fallait bien se rendre à une invitation.

Mais il y avait une heure où ce travailleur infatigable oubliait tous les soucis de l'argent pour ne plus songer qu'à sa fille.

À midi précis, on servait le déjeuner dans une pièce qui confinait à son cabinet. Alice arrivait, fraîche et gaie. Elle embrassait son père et s'asseyait en face de lui, devant une table ronde, sur laquelle se plaçaient un grand miroir. Les mets étaient servis à l'avance. Pas de domestiques. Personne en tiers. Ils dînaient en tête-à-tête comme deux amoureux.

Alors c'étaient des joies, des rires, des propos interrompus. Le banquier redevenait enfant. Il n'avait de bons que ces instants-là. Le soir, on dînait dans la grande salle à manger de l'hôtel, et quand il n'y avait pas d'étrangers, il y avait toujours la respectable dame de compagnie qui avait parachevé l'éducation d'Alice et le jeune secrétaire de M. Dorgères. Impossible de tout se dire devant eux. Il fallait bien garder pour le déjeuner les confidences de fillette et les gronderies paternelles.

Et il y avait des jours où ils bavardaient tant qu'ils oublièrent de manger. Par exemple, le lendemain de cette soirée où sa caisse avait couru de grands risques sans qu'il s'en doutât, il se trouva que le père ne demandait qu'à causer et que la fille était en veine d'expansion.

Le père avait traité depuis son lever, de grosses affaires qui semblaient marcher à souhait. Sans un point noir à l'horizon financier. Il s'appartenait tout entier et il pouvait savourer en paix son bonheur de famille.

Alice aussi voyait tout en rose, pas pour les mêmes raisons, car elle ne s'inquiétait guère des mouvements de la rente, et les crises commerciales la touchaient peu. Sa vie était calme et transparente, et elle avait l'eau d'une claire fontaine. Son ciel était sans nuages. Mais quelle que fût la cause du contentement qu'exprimait son doux visage, on lisait dans ses grands yeux bleus qu'elle n'avait jamais été plus heureuse.

Elle sauta au cou de M. Dorgères, elle l'embrassa à grands bras, comme elle l'embrassait quand elle était toute petite ; puis elle le prit par la main, elle le conduisit jusqu'à sa chaise, elle l'y assit et elle lui attacha sa serviette.

Il se laissait faire en riant de tout son cœur, et c'était merveille de voir le grave financier se prêter à ce jeu et s'en amuser comme un collègue. Il avait pourtant une volonté de fer, et il ne plaignait pas dans son cabinet. Avec sa figure sévère et complètement rasée, ses traits fortement accentués, il avait l'air d'un vieux Romain. Et cette tête de médaille antique contrastait étrangement avec celle d'Alice, qui ressemblait à une vignette anglaise.

—Finirez-vous par aller vous assoir, mademoiselle ? dit M. Dorgères en repoussant doucement ces caresses enfantines. Tu ne seras donc jamais qu'une gamine ! Tu as pourtant dix-neuf ans depuis trois jours.

—C'est vrai, père, je n'y pensais plus, s'écria la jeune fille. Tu as raison de me le rappeler. J'allais grimper sur tes genoux.

—À ta place grande fille ! —J'y vais, père. Et je me tiendrai droite comme un piquet et je serai sage comme une image. Oh ! je sais faire la demoiselle quand je veux.

—Beau mérite, vraiment ! à ton âge ! Tu oublies que tu es bonne à marier.

Alice, cette fois, ne répondit pas. Elle était déjà assise en face de son père. Elle se mit à décoller un œuf à la coque, et elle apporta à cette opération un sérieux extraordinaire.

On eût dit que l'allusion au mariage avait coupé les ailes à sa gaieté.

M. Dorgères, surpris de ce changement subtil, la regarda et s'aperçut qu'elle rougissait.

—Il est temps d'y songer, reprit-il en riant. Tu n'as pas, que je sache, fait venir de coiffer sainte Catherine ?

—J'ai fait venir de ne jamais te quitter, répondit Alice, sans lever les yeux.

—Et que tu parle de moi quitter ? Crois-tu que j'irais choisir pour gendre un homme qui t'emmènerait loin de Paris ? —J'espère bien que non.

—Il y a pourtant des étrangers qui sont des brillants partis, reprit malicieusement le banquier, et j'en connais qui pourraient te convenir. Que penses-tu d'un Russe plusieurs millionsnaire ?

—Père, tu es méchant... tu te moques de moi.

—Mais non. Je parle sérieusement. Le colonel Borisof est fort riche. J'en sais quelque chose, car, à son arrivée en France, il a déposé chez moi quinze cent mille francs. Il a une grande situation dans son pays, il est encore jeune, il est fort bien de sa personne. Et il t'a beaucoup remarquée au dernier bal où je t'ai conduite.

SITUATION DEMANDÉE—Un instituteur, porteur d'un diplôme pour le français et l'anglais, et muni de bons certificats, demande une situation comme professeur. Il pourra aussi remplir la charge de Maître chanta. Adresser à F. X., au bureau du Canada. 17 août 1886—Sins.

ON DEMANDE Six bons plâtriers trouveraient de l'emploi, travail de ville, à \$2.25 par jour, travail constant. S'adresser à D. Wilson, marchand de fleur, coin des rues Rideau et Cumberland. Ottawa, 17 août 1886—Sins.

A VENDRE Magnifique poste de commerce, situé sur la place de Masham en face de l'Église. En outre, cent arpents d'excellentes terres, formant une propriété agricole avec maison, étable et remise. S'adresser à JULES SNUBB, Propriétaire, Masham Mills. Ottawa, 14 août 1886—3m.

W. A. ARMOUR Manufacturier et Importateur MOULURES POUR ENCADREMENT D'IMAGES, MIROIRS, (Glaces de fabrication allemande et anglaise) Tableaux à l'huile anglais, français et allemands, Aussy, toutes sortes de Peintures, Cartes en plume, et de canvas pour tableaux. LES MARCHANDISES SONT VENDUES PAYABLE TANT LA SEMAINE QU'ÉCHEC. IMAGES ENCADRÉES AU PRIX DES MANUFACTURES. Venez me faire une visite, Et vous vous enregistrez au moins de 10 à 25 par cent.

N. B.—Je vendrais aux marchands les mouleurs, cadres, peintures, miroirs, canvas pour tableaux et toutes les plus récentes nouveautés du commerce de peintures aux prix de Montréal et Toronto. W. A. ARMOUR, 482 rue Sussex.

Vente à bon marché L'IMMENSE SUCCEZ ARTICLES —DE— MODES Sacrifiées à moitié Prix Mlle A. McDonald Maison de Modes Parisienne 521 RUE SUSSEX, Quatrième porte de la rue York.

DOWS ALE ! Une immense consignment de cette bière, qui est en si grande renommée, vient d'être reçue par les sous-agés.

De Nouvelles Epiceries de première qualité seulement, sont reçues chaque jour.

Sauces pour tous les goûts, Jambons, et Langues, Sauces de Boulogne, etc. Claret, Cognac, Vin de Port, Syrop, Vin Sherry, etc.

Nous venons de recevoir un vin de messe d'une qualité supérieure : "LE TARAGONA" sans égal pour sa pureté et sa qualité.

N. B.—M. H. Duffy, si bien connu du public d'Ottawa par ses connaissances et son habileté dans la branche d'épicerie, est à notre service. Ses amis le trouveront toujours à son poste et plus disposé que jamais à remplir avec promptitude les commandes qu'ils voudront bien lui ordonner.

McARTHUR & TRAVERS, 137 RUE RIDEAU 137 Ottawa. 12 août 1886—3m

THE TEA POT Un nouveau magasin de Thé et Café vient d'être ouvert au No. 101 Rue Rideau où l'on trouvera constamment un assortiment choisi des meilleurs THÉS et CAFÉS offerts sur le marché, y compris l'excellent thé com- lere du Japon, Young Hyson, choix extra de Thé Anglais pour le déjeuner, Thé Assam, Orange Pekoe et Pekoe Congou. Première qualité de cafés JAVAS, MOCHA et autres sortes.

C. G. WILLMENT, Prop 3 août 1886—1a

LA MACHINE À COUDRE de l'époque ; quelle est-elle ? Tout le monde devrait savoir ou savoir ce qu'est la "New Williams" qui tient le haut du marché.

Mesdames, examinez la avant d'aller acheter ailleurs. Vendue seulement par C. McDIARMID, 163, rue Spark. Ottawa, 11 mai 1886. 1a

HOTEL RIENDEAU TENU SUR LE PLAN Européen et Américain, 64 Rue St. Gabriel, Montréal.

Cet Hôtel offre au public voyageur tout le confort désirable. Les tables sont toujours abondamment servies des premières de la saison, préparées par des cuisiniers français de premier ordre. Repas à toute heure. On trouvera constamment à cet établissement de première classe, des vins, liqueurs et cigares de choix. JOS. RIENDEAU, Propriétaire.

C. STRATTON Marchand d'Épicerie EN GROS ET EN DETAIL COIN DES RUES Dalhousie et St Patrick OTTAWA

M. C. Stratton désire informer les épiciers qu'il leur vendra des épices de premier choix à des prix extrêmement bas et livrées à domicile.

HENRI MASSE P. P. CIER et BOUCHER COIN DES RUES Primrose et Cambridge

Le public trouvera toujours à mon magasin les épices de première choix, et mon étal de vins de première qualité et des plus fraîches. Ordes exécutés avec promptitude. Effets livrés à domicile.

PETITE VEROLE ! Ses marques peuvent être effacées. Maison LEON & Cie., 61 Tottenham Court Road, LONDRES, 202 rue High, Stratford, Angleterre Parfumeurs de S. M. la Reine. Ont inventé et patentié cette préparation. L'OBLITERATEUR ! qui efface les marques de la petite verole pour toujours. Son application est simple et inoffensive, ne cause aucune douleur ni inconfort, et ne contient rien d'un caractère nuisible. Prix : \$2.50.

Cheveux Superflus. Le remède épilatoire de LEON & Cie., enlève en quelques minutes les cheveux superflus sans la moindre douleur ; les cheveux ne repoussent jamais. Ce remède est très-simple. Instructions complètes. Remède envoyé par maille. Prix : \$1.00.

GEO. W. SHAW, agent général 219 rue Tremont, Boston, Mass. 21 sept. 1885—1a.

Chemins de Fer Canadien du Pacifique LIGNE COURTE ENTRE Ottawa, Quebec ET MONTREAL.

Table with columns: Ligne, Ottawa, Montreal, Quebec, Express Direct, Express Local, Express de nuit, Arr. à Ottawa, Arr. à Montréal, Arr. à Québec.

DELEGANTS CHARS PALAIS sont attachés aux trains de vitesse entre Ottawa et Montréal.

Branches d'AYLMER : Les trains qu'il y a pour Aylmer à 9.09 a.m., 1.24 p.m., 5.20 p.m., 10.10 p.m. Arrive d'Aylmer à 8.20 a.m., 11.08 a.m., 4.05 p.m., et 8.20 p.m.

SECTION ST. LAURENT ET OTTAWA Laisse Ottawa Gare Ottawa 7.00 a.m. 2.00 p.m. Arr. à Prescott... 9.45 a.m. 4.05 p.m. Laisse Prescott... 7.00 a.m. 2.05 p.m. Arr. à Ottawa... 10.00 a.m. 4.10 p.m.

La nouvelle ligne entre Ottawa, Toronto et l'Ouest, ouverte le 11 août 1884 : L'Express du jour quitte Ottawa à 12.35 pm " du soir quitte Ottawa à 11.45 pm " Arr. à Toronto à 8.30 ar " du jour quitte Toronto à 8.30 ar " Arr. à Ottawa à 5.00 pm " du soir quitte Toronto à 8.00 pm " Arr. à Ottawa à 4.38 ar

Chars palais élégants sur les trains du jour. Chars dorés somptueux sur les trains du soir.

Connections à Smith's Falls pour Brockville et le chemin de fer du Grand Tronc ; aussi pour le chemin de fer Utica et Black River et ses nombreuses connections pour le sud et l'est.

Ligne directe pour Chicago et tous les points à l'ouest, sud-ouest et nord-ouest. Pour les billets, le prix du passage, les sièges dans le char-salon, la table de départ des trains pour le haut de l'Ottawa et toutes les autres stations locales et autres informations concernant les passagers s'adresser au bureau des billets.

42 RUE SPARKS D. McNICOLL Agent général des passagers. J. E. PARKER, Agert de Billet. W. WHYTE Surintendant-général. W. C. VANHORN, Vice-Président.

Ameublement de Chambre à Coucher AVEC

DESSUS EN MARBRE \$30 SEULEMENT

MEUBLES

AUX ENTREPOTS DE VARIÉTÉ 532 ET 534 RUE SUSSEX JOSEPH BOYDEN

VÉRITABLE ÉLIXIR DU D^r GUILLIÉ Tonique Anti-Glaireux et Anti-Bileux Préparé par PAUL GAGE, Ph^d de 1^{re} Classe, Docteur en Médecine de la Faculté de Paris, SEUL PROPRIÉTAIRE DE CE MÉDICAMENT PARIS, 9, Rue de Grenelle-St-Germain, 9, PARIS

L'ÉLIXIR de GUILLIÉ est un des remèdes les plus économiques. Comme PURGATIF et comme DÉPURATIF, il est d'une efficacité incontestable contre les Maladies du Foie et de l'Estomac, les Digestions difficiles, les Fièvres épidémiques, les Affections Goutteuses et Rhumatismales, les Maladies des Femmes, des Enfants et dans toutes les Maladies Congénitives.

Le Véritable ONGUENT CANET-GIRARD est un remède souverain pour la guérison de toutes les Plaies, Furoncles, Anthrax, Blessures de toute espèce. Ce Topique excellent à une efficacité incomparable pour la guérison des Tumeurs, Excroissances de chair, Abcès, Gangrène. DÉPÔT GÉNÉRAL : PARIS, 4, r. des Orfèvres, et dans toutes les bonnes Pharmacies.

Les Pilules de Vallet ne sont pas argentées, le nom Vallet est imprimé en noir sur chaque pilule blanche. ont été approuvées par l'Académie de Médecine de Paris et autorisées par arrêté ministériel. sont les ferrugineux les plus efficaces pour guérir l'anémie, les pâles couleurs, les pertes blanches. donnent aux Jours la teinte vermeille perdue par la croissance rapide, la maladie, les excès. sont très confortables. Refuser tout facon ne portant pas la signature du Docteur Vallet. PARIS — 19, RUE JACOB, 19 — PARIS

GRAND ASSORTIMENT De Chapeaux de Feutre, Pailles, Manille, Mackinac, &c. CHAPEAUX DE SOIE Dans les derniers goûts. CHAPEAUX ET CASQUETTES POUR CLUB. Capots et Circulaires de canotiers pour Dames et Messieurs. J. COTE, 124 Rue Rideau

NOUVEAU MAGASIN DE PEINTURE et TAPISSERIES 50,000 Rouleaux de Tapisseries des derniers goûts viennent d'être reçus par le soussigné. Ces Tapisseries, nouvellement importées, sont riches de nouveaux dessins, et se vendent à des prix très modérés. Peintures délavées, prêtes à poser, de toutes les couleurs. No. 108 Rue Rideau, Vis-à-vis le magasin de T. Birkett. J.-Bte. DUFORD. 16 avril 1886—3m

THOMAS Leblanc, TAILLEUR vient d'ouvrir une boutique de tailleur au Nos. 537 et 539, au magasin de M. A. D. Richard, rue Sussex. Toutes commandes exécutées avec promptitude et coupe garantie. N. B.—Hardes fines une spécialité

BERNARD SIMARD BOUCHER Etaux Nos 1 et 2, Marché des produits et viandes, et No 1 marché Ouest HULL M. SIMARD remercie ses nombreuses pratiques et le public de Hull de l'encouragement libéral qu'il a reçu jusqu'à présent et le sollicite de nouveau. M. SIMARD a toujours en mains un assortiment complet de VIANDES FRAICHES, SALES et FUMÉES, toujours de première qualité. Les ordres seront exécutés promptement et livrés à domicile gratis Prix modérés. Une visite est sollicitée. BERNARD SIMARD, BOUCHER

Route de la Malle Royale, des Passagers et du Fret entre le Canada et la Grande Bretagne, et Route directe entre l'Ouest et tous les points du bas du St-Laurent et de la Baie de Chatham, aussi le Nouveau-Brunswick, la Nouvelle-Ecosse, l'île du Prince Edouard, le Cap-Breton, Terre-Neuve, les Bermudes et la Jamaïque. Des nouveaux et élégants chars-palais grésés de buffet et chars-dortoirs font partie de chaque train-express. Les passagers qui s'en vont en Angleterre ou sur le Continent européen peuvent prendre le paquebot de la malle chaque Samedi avant-midi à Halifax, en partant de Toronto Mercredi après-midi. Les expéditeurs de grains et de marchandises trouveront au port d'Halifax toutes les commodités désirables pour l'embarquement de leurs effets. Depuis des années, l'expérience a démontré que l'Intercolonial et les lignes de paquebots qui font le service entre Halifax et Londres, Liverpool et Glasgow, aller et retour, constituent la voie la plus rapide entre le Canada et l'Angleterre pour le transport du Fret. Toutes informations relatives aux taux de transport de fret et de passagers peuvent être obtenues en s'adressant à K. KING, Agent de billets, No. 27, rue Sparks, Ottawa. ROBERT B. MOODIE, Agent pour les passagers et le fret de l'Ouest, 93 boulevard Russin, rue York, Toronto. D. POTTINGER, Surintendant général, Bureau au chemin de fer, Moncton, N. B., 13 Nov. 1

ANNONCES NOUVELLES

ON DEMANDE—Cinq bons agents, s'adresser à Chavrier Frères, 406 rue Sussex Ottawa.

En route pour Hull
La grande Combinaison
DE
Lewis & Wardrobe
FERA UNE VISITE SPECIALE
AU CANADA

La troupe qui est composée de chanteurs, de danseurs, d'acrobates, de musiciens, de comédiens, de magiciens sera à

HULL, VENDREDI LE 20 AOUT
Elle fera ensuite un tour dans le comté comme suit : à Chelsea, samedi, le 21; Pointe à Gatineau, lundi, le 23; Buckingham, mardi, le 24; Thurso, mercredi, le 25; Papineauville, jeudi, le 26; Montebello, vendredi, le 27.

Que personne ne manque cette représentation!

—LISEZ CE QUI SUIT—
La Gazette d'Almonte, où cette troupe a donné des représentations, disait : "La musique formée est excellente, le caractère de la représentation a été parfait; les contorsions de Tommy Olivier, ont émerveillé les spectateurs. Les propriétaires de cette troupe, tous deux bien connus dans le district, rencontrent partout des éloges de la part du nombreux public qui les patronise."

La représentation sera donnée sous une large tente pouvant contenir 800 personnes.

2-HEURES DE PLAISIR-2
Le prix d'admission sera de 25 et 15 centimes seulement.

N'oubliez pas la date et allez vous divertir.
19 août 1885—Gins.

UNE CHANCE EXTRAORDINAIRE.

Grands marchés dans les articles de Modes, Chapeaux garnis et non-garnis, Rubans, Soies, Dentelles, Plumes, etc., etc.
Chapeaux de Pique-Nique à 50 cts. valant \$2. Achetez-en un chez

WOODCOCK
Magasin populaire de Modes
39 rue Sparks.

CANADA, PROVINCE DE QUÉBEC, District d'Ottawa

DANS LA COUR SUPÉRIEURE

Emilie Dupuis du village de la Pointe à Gatineau, dans le district d'Ottawa, femme de Louis Napoéon Fortier du même lieu marchand,

Demanderesse, et
Le dit Louis Napoéon Fortier,
Défendeur.

Une action en séparation de biens a été insinuée en ce que la dite sept juin courant.

Aylmer, 17 juin 1885
T. P. FORAN,
Avocat de la Demanderesse.

BULLETIN COMMERCIAL

PLAINTÉ—On ne peut pas tout avoir. Un dyspeptique de vieille date se plaint de ce que le remède du Dr Sey n'est pas aussi délicieux à prendre que certaines préparations dont il a toujours fait usage. Si ce monsieur a en vue de flatter son palais, il est bien facile de le faire : les confiseurs ne manquent pas. Mais s'il veut guérir, c'est l'action du remède, et non le goût, qu'il doit considérer. S'il l'avait fait dès le commencement, en prenant un véritable remède, comme le remède du Dr Sey, il y a peut-être longtemps que sa dyspepsie aurait disparu.

AVIS AUX MÈRES—Le Sirop Calmant de Madame Winslow devrait toujours être employé lorsque les enfants font leurs dents. Il soulage tout de suite le petit être souffrant; il produit un sommeil naturel, tranquille, en enlevant les douleurs de l'enfant, et le petit chérubin s'éveille aussi frais qu'un bouton de rose. Ce sirop est agréable au goût. Il calme l'enfant, adoucit les gencives, chasse toute souffrance, éloigne les vents, régularise les intestins, et est le meilleur remède connu pour la diarrhée provenant soit de ce que l'enfant fait ses dents, soit d'autres causes. Vingt centimes la bouteille. Assurez vous et demandez le "Sirop Calmant de Madame Winslow" et n'en prenez pas d'autre sorte.

La Maison Economique pour l'achat des meubles de ménage de toutes sortes, vend au prix des manufactures, 553 rue Wellington. C. Lévesque.

14 juillet—3m.

Courrier de Montréal

—M. Jehin-Prume, le célèbre violoniste, est en cette ville.

—M. Charles Huot, peintre, de Québec, est actuellement à Montréal.

—Un des tuyaux d'égoût s'est brisé, mardi, rue Hermine, ce qui a interrompu la circulation pendant plusieurs heures.

—Le chef de police désire rencontrer le petit garçon de Québec qui gagne sa vie à faire des contorsions gymnastiques dans les rues.

—Nos compliments aux autorités municipales qui font marcher très rapidement la pose des nouveaux tuyaux dans les rues commerciales.

—La police est à la recherche d'un jeune dénommé Kearns, évadé de l'école de réforme de Sherbrooke.

—On le croit atteint d'alléation mentale.

—M. Cyrille Gentesse vient de vendre \$1,500 son brevet d'invention pour ses tobaccans, pour les États-Unis, avec un droit d'invention de cinq cents par tabac gan.

—On a commencé la pose de la nouvelle et dernière voie d'évitement sur la rue Notre-Dame qui va permettre d'établir un service de cinq minutes pour les chars urbains.

—L'échevin Jannotte, président du comité funéraire et M. le chanoine Paradis partiront prochainement pour un voyage d'un couple de semaines dans les États de l'Ouest.

—Les funérailles de madame Cursoul ont eu lieu à Montréal samedi matin. Le convoi funéraire partira de la résidence de feu C. S. Cherrier, Eer, No 414, rue Lagac chetière.

—H. Pellerin, contre-maître chez J. J. Pellerin et fils, manufacturiers de chaus sures, 980 rue Notre-Dame, s'est démis la cheville du pied hier. Il fut transporté chez lui, 90 rue Maisonneuve.

—Le jeune Edmond Vallières, âgé de 13 ans, qui a été condamné à 4 ans de reforme pour tentative d'incendie criminel, est le même incorrigible qui, il y a quelques mois, mettait le feu au collège Saint-Jean Baptiste.

—Les contribuables ont dû remarquer que les comptes d'eau envoyés par la corporation ne contiennent plus la note "Payez votre corvée d'une piastre si vous voulez voter aux prochaines élections municipales."

—Le capitaine Anderson de l'Asia a été arrêté hier matin sur capias pour une dette de \$113. La plainte était faite par deux ma telots, Ant. Ivoskin et Abo. Le capitaine ayant payé le montant réclamé fut remis en liberté.

—Le jugement, dans la cause de William McNulty qui a été accusé d'avoir volé un chien d'une grande valeur à un capitaine de navire, a été rendu hier matin contre lui. McNulty a été condamné à un mois de pri son aux travaux forcés.

—F. Groleau, demeurant 233 rue Desriv, travaillant pour M. Morin, entrepreneur à l'église Sainte-Brigide, dans le clocher, est tombé d'une hauteur de 20 pieds. Dans sa chute il s'est fait plusieurs écorchures à la figure et à la jambe.

—Louis Allaire, employé chez M. James Tigh, encaisseur, accusé de vol, celui-ci lui doit encore de l'argent.

—Deux matelots, Henry Wilkenson et William Holland, ont été arrêtés mardi par le constable Langlois pour avoir deserté leur poste à bord du vapeur "Vancouver". Hier matin ils ont comparu en Cour de Police, mais ils ont été acquittés parce qu'il n'y avait pas de plaignant.

—Le capitaine T. R. Anderson, de l'Asia a été arrêté en vertu d'un bref de capias sur la plainte de Antoine Ivoskin, de Abo, Finlande, qui lui réclamait une somme de \$113.

—Le capitaine a payé immédiatement la dette et les frais et a été remis en liberté.

—Vers neuf heures hier matin, un cochon de place, qui passait au grand galop fallit renverser une voiture occupée par un homme et deux dames et continua sa course sans s'arrêter. Le conducteur de l'autre voiture, furieux de ce sans gêne, fit descendre les deux dames, tourna bride et se mit à la poursuite du cochon.

—Hier après-midi vers trois heures, un vache est tombée du steamer "Toronto." Cet incident causa un rassemblement d'au delà 100 personnes. La vache se mit à nager dans la direction de Saint-Lambert. On prit de suite une chaloupe et après l'avoir fait retourner vers le quai, on la monta sur le steamer à l'aide de poulies.

—M. Arthur Roy, autrefois de la maison Racine et Cie, est à peu près remis du terrible accident dont il a été victime il y a plus d'un an.

—Hier matin, M. Roy se promenait en ville en s'aidant d'une canne.

—Son complet rétablissement est en core, cependant, plusieurs mois de soins.

—Des voleurs se sont introduits dans le magasin de MM. Fortier et Guérin, à Saint-Armand, près du parc Missisquoi, et ont ouvert le coffre-fort, dans lequel il ne se trouvait heureusement qu'une somme de \$5.

—Les voleurs cependant ont emporté une grande quantité de pièces de soie et d'autres articles.

—Chez un marchand de la rue Notre Dame un commis s'est rendu coupable d'un vol considérable. On a trouvé chez lui beaucoup de marchandises entr'autres 22 cols, 9 paires de bas, plusieurs mouchoirs de soie, chemises, pantalons, tweeds, etc., etc.

—M. Saint-Georges, ingénieur de la ville a préparé un rapport au comité des chemins, dans lequel il recommande l'établissement de digues permanentes et de portes de fer placées rues Mills et des Commissaires et que des pompes soient installées d'une manière fixe. On demandera aussi des fonds pour l'exécution de ce projet. Le rapport sera soumis au Conseil lundi prochain.

—Il y a quelques jours un enfant du nom de Lapointe a fait une chute dangereuse au moment où son cheval était furieux sur la rue McCord. Dans sa précipitation l'animal frappa la voiture sur un poteau de télégraphe et l'essieu s'étant brisé, l'enfant fut jeté à une trentaine de pieds plus loin. On le releva sans connaissance et, mardi il exprima des suites de ses blessures.

—L'emprunt de la corporation du Mile-End pour l'achat d'une pompe à vapeur et pour la construction d'un bâtiment vient d'être effectué à d'excellentes conditions. L'emprunt est de \$10,000. Cet emprunt est divisé en 400 obligations avec 50 coupons pour chacune d'elles. Copie de ces obligations et de ces coupons a été faite, par M. Rimbold, lithographe bien connu. Elle a donné pleine satisfaction au conseil du Mile End qui lui a adjugé le contrat.

Achetez vos meubles, effets et vos poêles à la Maison Economique, No 553 rue Wellington.

14 juillet—3m.

ÇA ET LA

Sir D. L. Macpherson reviendra au Canada en octobre prochain.

Sir John Macdonald partira de Winnipeg le 26 du mois courant pour revenir à Ottawa.

L'honorable Thomas White, ministre de l'Intérieur, est allé à Toronto. Il visitera probablement ses constituants.

L'ouverture de la première session du deuxième Parlement du règne de Sa Majesté la Reine Victoria, aura lieu aujourd'hui.

Le sous-ministre de la Marine a été informé que des signaux de tempêtes ont été ordonnés pour toutes les stations du Cap Breton.

Une lettre de sir Adolphe Caron porte qu'il devra s'embarquer pour le Canada aujourd'hui ou demain. Il est enchanté de son voyage.

L'événement a commencé hier, la reproduction des "Notes de voyage" de M. le Dr Valade, publiées en premier lieu par notre journal.

Une dépêche de Winnipeg annonce que les catholiques de cette ville ont présenté une adresse à Mgr O'Brien, l'abbé de Sa Sainteté, dimanche.

La nouvelle que nous annoncions hier, au sujet de la date des élections paraît se confirmer. Il est probable que le parlement sera dissout cette semaine et que la date précise des élections, soit le 20 ou le 27 septembre, sera connue dans quelques jours.

M. J. J. Magee, Greffier du Conseil Privé est de retour de Halifax, où il était allé pour faire prêter serment à Lord Alexander Russell, qui agit comme administrateur du gouvernement durant l'absence de Son Excellence le Gouverneur Général.

Nous publions aujourd'hui la liste des endroits qui restent à être visités par le reviseur des listes électorales dans le comté d'Ottawa.

Que tous les intéressés en prennent connaissance, et que tous ceux dont les noms ne sont pas sur la liste et qui ont droit d'y être sur la loi, fassent les démarches nécessaires pour se faire inscrire. Lisez les indications à ce sujet.

Le département de la justice a reçu le rapport du préfet de Kings ton au sujet de l'emploi de détenus comme débardeurs en remplacement des arévistes. Le préfet dit que c'était un cas exceptionnel. Le navire en question était accosté au quai du pénitencier, et c'est pour lui permettre de lever l'ancre qu'on a permis aux détenus de travailler au débarquement.

Le département a enjoint au préfet de ne plus employer ainsi les prisonniers à l'avenir.

BULLETIN ELECTORAL

LOTHIÈRE

Il est rumored que M. R. P. Vallée sera choisi comme candidat conservateur dans ce comté.

QUÉBEC EST

On mentionne le nom de M. F. Kéouack, de Saint-Sauveur, comme devant être candidat dans Québec Est.

COMTÉ DE RICHELIEU

M. Leduc ne se présentera pas; il a été décidé d'voir à Sorti une assemblée dans le but de choisir un candidat ministériel.

COMTÉ DE PORTNEUF

M. Louis B. liste, maire de Deschambault et préfet du comté de Portneuf, se présentera comme candidat national en opposition à M. J. Docile Brousseau, le représentant actuel du comté.

Effet fatal d'une brûlure

Le petit garçon de M. Stone, de la rue St Nicolas, qui a été horriblement brûlé à la tête en tombant dans une cuve remplie d'eau en ébullition est mort hier des suites de cet accident, après avoir enduré des souffrances atroces.

DANS LA CAPITALE

Cour de Division
Le terme d'août de la Cour de Division s'ouvrira le 22 du courant.

Pas d'heure
Le cadran de la tour centrale du Parlement est arrêté depuis hier à 10½ heures.

Ce soir
La dernière excursion des Gardes à pied du gouverneur général aura lieu ce soir sur le canal par le vapeur "Gatineau." Départ à 8 hrs.

La récolte à Russell
Les apparences de la récolte dans le comté de Russell sont très belles, et l'avoine surtout promet un grand rendement. Les grains de toute sorte, si l'on en croit les résidents de l'endroit, surpassent en beauté et en qualité tous ceux des districts environnants.

Exhibition de comté
L'honorable John Carling ouvrira l'exposition du comté de Russell qui se tiendra les 21 et 22 septembre prochain. Les nouvelles bâtisses que l'on a fait ériger à cet effet seront complétées pour cette date. On nous dit que cette exhibition sera splendide.

Pique-nique des pompiers
Les pompiers sont en liesse aujourd'hui. La température étant des plus favorables, il y aura beaucoup d'amusements et foule immense au Parc Landowne. A hon ne heure ce matin des omnibus chargés de promeneurs se rendaient déjà dans cette direction.

Infanticide
L'agent de la police secrète Montgomery ayant découvert le cadavre d'un enfant nouveau-né du sexe féminin dans la cour en arrière de la maison portant le No 155 rue du Pont, Chaudières, une enquête a été tenue hier soir et le verdict rendu contre la mère de l'enfant, Hatie Johnston, âgée de 20 ans, a été le suivant : meurtre volontaire.

Pique-nique
La saison des pique-niques est bien employée. Ces agréments se succèdent sans interruption. C'est au tour des résidents de Billing's Bridge à faire leur pique-nique; il aura lieu le deux de septembre prochain et les recettes seront destinées à la nouvelle église catholique qui se construit actuellement dans cette localité.

Rôdeurs de nuit
Des vauriens ont tenté de pénétrer durant la nuit de mercredi dans la résidence de madame McGrath, qui demeure seule avec sa fille, à Ashburnham Hill. Comme il n'y avait pas d'hommes dans la maison, les deux femmes ont appelé au secours et leurs cris ont eu le bon effet de faire prendre la fuite aux voleurs.

Retraite de Religieuses
Les Religieuses des différents couvents de la ville ont commencé leur retraite annuelle à la maison-mère, rue Water, hier après-midi. Des centaines de religieuses ont en conséquence rendu visite à la révérende Mère Supérieure. Plusieurs dames de la capitale, anciennes élèves de ces couvents, ont profité de la circonstance pour aller présenter leurs respects à leurs maîtresses de classe.

Protection aux arbres
Les propriétaires de chevaux ne se gênent pas de tout d'attacher leurs chevaux aux arbres qui embellissent les rues de la Capitale, sans tenir compte que les chevaux, en s'rongeant, les détruisent et les empêchent de croître. Un peu plus d'attention à ce sujet n'en serait que mieux.

Belle avenue
Le nouveau trottoir qui a été posé sur la rue Maria, en face du Carré Cartier, de même que la palissade qui a été complétée jusqu'au Pont, font de cette rue une jolie place de promenade.

Hier soir, la musique des Gardes à pied du Gouverneur avait rassemblée au Carré et à cet endroit une immense affluenc de promeneurs.

La diphtérie
Madame Dunn, qui réside à Ashburnham Hill et qui n'était mariée que depuis quelques semaines est décédée des suites de la diphtérie hier soir; on assure qu'elle était atteinte de cette terrible maladie en enlevant le manteau d'une de ses amies chez qui la diphtérie avait existé il y a quelques temps. Au moment de la mort de l'infortunée jeune femme, son mari était allé aux Chaudières chercher une de ses sœurs; l'état de la malade s'étant aggravé, celle-ci eut la force de frapper dans le mur qui sépare sa chambre des voisins qui arrivèrent juste à temps pour la voir rendre le dernier soupir. Cette mort soudaine a causé un profond émoi dans la localité où le jeune couple était très estimé.

Bazar St Jean-Baptiste

C'est ce soir à 8 hrs. que s'ouvre le bazar St Jean-Baptiste, dans l'ancienne église, rue Queen. Il sera ouvert tous les jours de 9 h. du matin à 10 hrs. du soir, du 19 août au 8 septembre. Il y aura tous les jours repas, musique, rafraîchissements etc. Bilets d'admission 10 cts.

Tous les compatriotes sont invités à s'y rendre. Ce soir la Fanfare des Chaudières s'est chargée de la partie musicale.

Négligence impardonnable
La mort presque soudaine d'une jeune femme de la partie ouest de la ville des suites d'une chute dans une ouverture laissée béante par l'enlèvement d'un madrier sur l'un des trottoirs des Chaudières, sera la cause, probablement, d'une forte poursuite en dommages contre la corporation d'Ottawa.

A maints endroits de la ville, les trottoirs sont plus que défectueux et les intéressés devraient y voir au plus tôt. La corporation et les piétons y gagneraient.

Pèlerinage
N'oubliez pas que c'est le 24 courant, mardi prochain qu'aura lieu le pèlerinage à Ste Anne de Beupré, sous la direction du Rev M. J. A. Sloan. Ce sera le dernier de la saison et l'on fera bien d'en profiter. Les billets se vendent \$3,00 aller et retour. Ne manquons pas l'occasion!

Cour de Police
19 août—Présidence de M. le Magistrat O'Gara.

Wm Shea, pour assaut sur Céline Duchaine, est de nouveau renvoyé à demain; Dan Kelly, pour avoir infligé des blessures à l'aide d'un crachoir à un de ses compagnons est aussi remis à demain; Denis Connor, ivresse, acquitté au première off-nse; Eliza Ball, mé ne offense, \$3 d'amende et \$2 de frais; Joseph Hall et Thos Craig, pour avoir troublé la paix, \$3 et les frais; Timmins Fitzpatrick et W. Briggs, pour désordre, sont condamnés le premier à \$2 et \$2 de frais et le second à \$5 et \$2 de frais.

Pas beau
Maintenant que, grâce aux réparations à la voie des chars urbains, le petit lac de la rue Sparks va disparaître, on devrait tenter un effort pour apporter au moins un petit changement à l'aspect que présente le lot vacant au coin des rues Rideau et Sussex. Ce terrain vague dépare certainement cette belle partie de la ville. Si l'on ne fait pas disparaître l'eau qui se tient en permanence dans les excavations de rochers et qui monte et baisse selon qu'il pleut ou qu'il fait beau, on pourrait, dans tous les cas, faire enlever les pièces de bois, les ferrailles, le mortier, la paille, les briques et les autres immondices qui couvrent ce terrain et le faire aussi entourer d'une clôture quelconque qui aurait, entre autres, le bon effet de protéger les piétons, surtout sur la rue Rideau où le trottoir en pierre est en pente et le plus souvent très glissant. Tout le monde applaudirait à cette petite amélioration qui ne coûterait que très peu.

ECHOS DE HULL

Assemblée politique
Une grande assemblée politique est convoquée par les amis de M. Rochon pour dimanche à deux heures de l'après midi, à l'hôtel de ville de Hull. M. George Duhamel et M. Bergeron, de Montréal, seront présents. M. Cormier a été spécialement invité par l'estre de s'y trouver avec ses amis politiques.

Assemblée municipale
C'est ce soir qu'a lieu à l'hôtel de ville l'assemblée publique pour discuter les questions municipales.

Assemblée publique
Une grande assemblée publique aura lieu, à l'Hôtel de Ville, en la Cité de Hull, jeudi, le 19 août courant, à 8 h. p. m. afin de prendre des mesures nécessaires pour empêcher la signature des déboutures à propos de l'aqueduc jusqu'à ce que des dispositions soient prises pour en appliquer le montant suivant les dispositions du règlement qui s'y rapporte.

Dr Jos. BRAUDIN, Oct. BOUCHER
Secrétaire Président

"Les Canadiens" portent toujours le cœur sur la main, même envers les étrangers, aussi tout en voulant les remercier des faveurs qu'ils ont daigné m'accorder, je viens à mon tour leur offrir un assortiment complet de monres, bijoux, jones de mariage, etc., etc., à des prix que je ne veux dire qu'à eux mêmes pour les convaincre que l'argent bien dépensé est la sauvegarde du bien étra.

Chaque article est garanti et me représenté sinon la vente est nulle.

H. Norez, No 30 rue Rideau, porte voisine du London Chop House.

FEUILLETON

MONSIEUR LECOQ

L'HONNEUR DU NOM

Il y avait six jours que Martial n'avait paru à Courtemieu, et Mlle Blanche était à moitié folle de douleur et de colère.

Ce qu'eut à endurer tante Médie pendant ce temps, ne peut être compris que de ceux qui ont observé dans certaines familles riches de ces pauvres parentes, réduites à tout attendre de la pitié, le vêtement, le pain, le sou même destiné à payer la chaise à l'église.

Durant les trois premiers jours, Mlle Blanche avait pu rester maîtresse de soi; le quatrième elle n'y tint plus, et malgré l'inconvenance de sa démarche, elle osa envoyer prendre des nouvelles de Martial. Etait-il malade, absent ?

On répondit à son messageur que M. le marquis se portait comme un charme, mais que chassant de l'aurore au crépuscule, il se couchait tous les soirs aussitôt après le souper.

Quelle horrible injure !... Mais du moins elle était persuadée que Martial, prévenu de sa démarche, se hâterait le lendemain, d'accourir s'excuser. Illusion vaine de l'orgueil ! Il ne parut pas, il ne daigna pas donner signe de vie.

—Ah ! sans doute il est près de l'autre, disait-elle à tante Médie, il est aux genoux de cette misérable Marie-Anne... sa maîtresse.

Elle disait ainsi, ayant fini par croire—cela arrive—aux calomnies qui elle même avait inventées.

En cette extrémité, elle se décida à se confier à son père, et elle lui écrivit pour lui annoncer son arrivée.

Laisser voir le déchirement de son âme, l'exces de son amour et de sa jalousie lui paraissait une atroce humiliation, mais ses souffrances étaient intolérables.

Elle voulait que son père contraignit Lacheneur à quitter le pays. Ce devait être un jeu pour lui, revêtu d'une autorité presque discrétionnaire, à une époque où une attitude pouvait être un prétexte de proscription.

Le calme qui résulte du parti pris lui était revenu quand elle quitta Courtemieu, et ses espérances débordaient en phrases passionnées que la parente pauvre subissait avec son habituel résignation.

—Enfin !... disait-elle, je serai donc débarrassée de cette courreuse, de cette effrontée !... Nous verrons bien s'il a l'audace de la suivre !... La suivrait-il ?... Oh ! non, il n'oserait !...

Quand la voiture traversa le village de Sairmeuse, Mlle Blanche y remarqua une animation inaccoutumée.

Et il avait encore de la lumière dans toutes les maisons, les cabarets paraissaient pleins de buveurs, on apercevait des groupes animés sur la place, enfin sur la pas des portes, des commères causaient.

Mais qu'importe à Mlle Blanche ! C'est seulement à une lieue de Sairmeuse qu'elle fut tirée de ses préoccupations.

—Ecoute, tante Médie ! dit-elle tout à coup. Entends-tu ?... La parente pauvre préta l'oreille.

On entendait de lointaines clameurs qui, à chaque tour de roue devenaient plus distinctes.

—Sachons ce que c'est, fit Mlle Blanche.

Et abaissant une des glaces de la voiture, elle interrogea le cocher.

—Il me semble, répondit cet homme, que je vois, tout au haut de la côte, une grosse troupe de paysans...

Ils ont des torches...
(A suivre)

DECES

GOSSELIN—Le premier d'août 1886, est décédé à l'âge de deux mois et demi, Joseph-Ernest-Elazar-Théophile, enfant bien-aimé de Théophile Gosselin, marchand, New-Carlisle, Baie des Chaleurs.

Ces anges qui nous laissent pour aller au ciel sont si heureux qu'on doit se consoler de leur perte et remercier Dieu qui leur épargne toutes les misères de la vie.

La mort est l'image mobile De l'immobile éternité....